

La boucle est bouclée

Le Courrier – Edito – Raw -15/11/10

Il a suffi de près d'une semaine au couple Andry Rajoelina pour faire la propagande du référendum du 17 novembre. Plus vite et plus prompt que le train TGV tu meurs, pourrait-on dire. Ou, à la rigueur, tu dérailles !

"Aiz'ary enao ?" "Tar'enao !" Le chevalier sans peur et sans reproche a conduit facilement sa tournée de "meeting présidentiel" tambour battant et avec succès avec son package de grands projets "pour servir le peuple" et non pour des intérêts particuliers ou privés. Allant même jusqu'à user des prérogatives de puissance publique tel à Toamasina où la journée du vendredi a été déclarée chômée et payée, tant dans le secteur public que le secteur privé. On ne sait pour l'instant les conséquences d'une telle mesure au niveau des entreprises, surtout celles qui ont un rapport avec les activités au port de Toamasina. Mais aussi dans les autres secteurs d'activités où les patrons qui ont prévu des travaux impératifs ce vendredi-là, ont dû payer des heures supplémentaires à leurs employés.

Chefs de Région, PDS ou maires, voire chefs de District, ont fait des pieds et des mains pour que les "meetings présidentiels" soient les plus populaires possibles et amassent le plus de foule. Même dans les Régions où les Conférences régionales et les "Dinika santatra" ont décidé en faveur du fédéralisme, aucun couac. S'est-on résigné pour la République unitaire ou a-t-on été convaincu de la décentralisation budgétaire proposée par le projet de constitution qui remet en selle la province ? Une province qui chapeaute les régions et les communes ? Une province dont l'autonomie n'est pas claire ?

Il semble que tout le monde se soit résigné devant la prouesse d'Andry Rajoelina qui brandit le "Fitiavana" sans lequel il ne peut y avoir de développement. "Fitiavana" qu'il partage à travers ce lot de projets "goavana" partout mais dont les financements demeurent flous pour le grand public. Quant à ceux qui se disent connaisseurs, ils se contentent de s'interroger sur le respect des procédures d'octroi de ces multiples et divers marchés. Les délais d'un mois pour lancer les appels d'offres sont en effet fonction du portefeuille ou du montant du marché. Or certains laissent croire que les appels d'offres qui auraient été lancés ne font mention d'aucun montant. Beaucoup supputent que les adjudicataires sont déjà connus et que les appels d'offres ne sont publiés que pour la forme.

En tout cas, si les Tamataviens sont venus l'accueillir, c'est parce qu'ils espéraient qu'ils vont eux aussi bénéficier de projets "goavana". Les Tuléarois eux non plus ne voulaient pas être en reste, tout comme ceux de la capitale de la Haute Matsiatra. D'ailleurs en plus, le PDS a eu l'intelligence de réclamer davantage pour l'alléger dans la gestion de sa ville : salaire mensuel pour les enseignants FRAM, prise en charge du paiement du 12ème mois de salaires du personnel de la CUF, indemnités pour les veuves /veufs des fonctionnaires. En outre, Pety Rakotoniaina a insisté sur la promulgation d'un Décret permettant l'exploitation des bois pour que les artisans locaux puissent retravailler et reprendre leurs activités.

Quel chef de parti ou de regroupement de formations politiques serait capable de faire mieux ? Monja Roindefo, ses artistes et techniciens ont appris à leurs dépens ce que c'est que se mettre en travers de la route du train TGV. Pendant que les fortes têtes des "trois mouvances" ruminent depuis quelques jours leurs pertes à la prison d'Ambatolampy en attendant leur procès le 23 novembre, les populations visitées par le président de la HAT se bercent de rêves multiples. A la place des véhicules 4L et des milliards dont on ne savait en son temps comment les utiliser, les mêmes partisans des premières heures de Ravalomanana vraisemblablement, voire des années de gloire de Didier Ratsiraka, se gargarisent des projets de nouvelles habitations à crédit, de terrain synthétique avec piste en tartan, d'établissements sanitaires aux normes internationales et qui offriront gratuitement des soins aux cancéreux. Qui peut séduire davantage ?

Les partisans du NON eux-mêmes, tel le MDM ou le parti Vert ou ce collectif de juristes ou encore Otrikafo, admettent qu'il est difficile de penser à une défaite du OUI sachant les moyens en présence. Cela signifie-t-il qu'encourager à choisir le NON légitimera le scrutin ? Est-ce cela l'objectif des partisans tardifs du NON ? Dans ce cas, la boucle est bouclée !

Source : http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com_content&view=article&id=10833:la-boucle-est-bouclée&catid=42:editorial